

Je vous propose un aperçu de la journée que nous allons partager **le jeudi 24 juillet 2025** avec quelques clés de lecture pour mieux apprécier les visites.

Rendez-vous, vous est donné **dans l'Ain** pour découvrir :

**“Le musée du Cheminot à Ambérieu-en Bugey &
Le Château de Volognat à Nurieux-Volognat”**

On peut parler des pays de l'Ain tant ses paysages et ses traditions sont divers. Ils sont 4 : au centre, la rivière d'Ain le partage en 2 parties presque égales... et le département lui doit son nom. Les “pays” : à l'Ouest, la Bresse et la Dombes, et à l'Est le pays de Gex et le Bugey.

Ce département est situé au centre-est de la France. Il possède une frontière commune avec la Suisse, les cantons de Genève et de Vaud lui sont limitrophes au Nord-Est. Il est entouré par les départements : du Jura, de Saône-et-Loire, du Rhône, de la métropole de Lyon, de l'Isère, de Savoie, de Haute-Savoie.



Situation département de l'Ain et des 2 sites visités (cerclés de rouge)

- **Un peu d'histoire des Pays de l'Ain**

C'est au Moyen Age que remonte l'origine des “pays” de l'Ain : la Dombes, le Bugey et la Bresse étaient dominés par de puissantes familles nobles tandis que se créaient de grands monastères, telles les chartreuses ou l'abbaye bénédictine d'Ambronay. Progressivement les comtes de Savoie étendirent leurs possessions jusqu'au début de la Renaissance, où l'on vit des familles princières résider dans l'Ain : Marguerite d'Autriche ou Louise de Savoie, mère de François Ier.

L'Ain, pays frontalier, ne devient français qu'en 1601 !

Ainsi, les contours du département de l'Ain se sont formés peu à peu pour donner naissance, dès la fin du Moyen Age, à une entité politique et humaine que la création des départements en 1790 n'a fait que confirmer. Dénommé initialement Bresse, il prend le nom de Ain en 1791 dans le cadre de l'éradication des références toponymiques de l'Ancien Régime durant la Révolution française qui n'altère pas les limites de ce territoire et le baptise donc du nom de la rivière qui le partage du Nord au Sud, faisant de Bourg, capitale de la Bresse, son chef-lieu.

Le 19^e siècle ne vient guère bousculer l'image rurale de l'Ain mais l'extension du réseau ferré vers Lyon, Genève, la Savoie et la Bourgogne donne du dynamisme aux échanges.

Au 20^e siècle, tandis que la position de carrefour du département se confirme, l'industrie réalise une percée dans le Bugey et la plaine de l'Ain.

Dès l'après-guerre, l'Ain, situé entre 2 capitales régionales (Lyon et Genève) et à la porte des Alpes, a connu un développement continu. L'essor de la population va de pair avec cette croissance ininterrompue qui est synonyme d'urbanisation en particulier dans la couronne lyonnaise et le Pays de Gex.



1. Le musée du Cheminot, témoin du passé d'Ambérieu-en-Bugey

Situé sur l'axe ferroviaire Paris - les Savoie, le musée du Cheminot a été créé en 1988 par une poignée de passionnés du chemin de fer. Il est installé dans les bâtiments de l'ancienne Coopérative des Cheminots de la Compagnie du PLM datant de 1880.

Ce musée est régi en association dont les membres se sont attachés à sauvegarder, restaurer le patrimoine ferroviaire afin de faire revivre les différents corps de métiers au temps des Compagnies PLM, PO, EST, Nord, Midi, etc. et de nos jours à la SNCF.

- **Ambérieu-en Bugey et le chemin de fer**

La ville d'Ambérieu-en-Bugey desservie depuis 1856 par une ligne du PLM en provenance de Lyon, devint une étoile ferroviaire avec le tunnel ferroviaire international du Mont-Cenis (1871) qui relie enfin la France et l'Italie.

Après de longues études et négociations, la loi n° 549 promulguée le 10 juin 1853, par Napoléon III, finalise les choix et l'organisation de *"la concession du Chemin de fer de Lyon à la frontière de Genève, avec embranchement sur Bourg et Mâcon"*. Cette loi confirme le choix d'Ambérieu comme point de départ d'un embranchement qui doit se raccorder avec la ligne de Paris à Lyon.

En 1855 lorsque débutent les premiers travaux préparant l'arrivée du chemin de fer, Ambérieu-en-Bugey est un bourg rural près de 2500 habitants, ayant des ressources essentiellement produites par l'agriculture locale. L'ouverture le 23 juin 1856, par la Compagnie des chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée (PLM), des 75 km de voies ferrées entre Lyon-Saint-Clair - Ambérieu - Bourg-en-Bresse est le début d'une histoire ferroviaire qui va, au fil du temps, profondément transformer la vie de la population, le chemin de fer en devenant l'élément central de l'économie locale et un important employeur.

En 1873 le dépôt est agrandi, avec notamment la construction d'une rotonde qui peut accueillir 48 locomotives à vapeur.

En 1875, les travaux d'agrandissement du dépôt s'achèvent et de nouvelles voies sont posées pour accueillir la nouvelle ligne du PLM. La ligne Ambérieu - Montalieu est une voie ferrée de 18 km dont le but est de permettre l'acheminement de pierre de taille vers les grandes villes, les exploitations étant confrontées à une demande qu'elles ne peuvent satisfaire du fait des difficultés et des coûts du transport par chariots et par bateaux.

En 1930, 2 500 personnels des chemins de fer furent employés sur place, où le dépôt et les ateliers prenaient en charge quelque 247 locomotives !

Ce sont aussi les familles qu'il faut installer dans la ville. La population s'élève alors à 6794 habitants, vivant essentiellement du secteur ferroviaire. Ambérieu-en-Bugey devient un nœud important permettant de relier Lyon à Bourg-en-Bresse, Genève ou Modane (par Culoz).

La ville étant marquée par le chemin de fer, c'est tout naturellement qu'en octobre 1987 naît le musée du Cheminot suite à la rencontre de quelques passionnés de l'histoire locale. La ligne directrice était de sauvegarder le patrimoine ferroviaire et les témoignages pour le transmettre aux générations futures.

La collection devenue rapidement trop grande pour l'espace alloué, le musée déménage le 9 novembre 1988 dans le bâtiment actuel de 950m² d'exposition que les bénévoles de l'association font visiter.

Depuis bientôt 40 ans, le musée du Cheminot poursuit son objectif : préserver l'important patrimoine ferroviaire ambarrois. Pour cela, il propose au public un large aperçu de la vie des "gens du rail" : maquettes fonctionnelles grandeur nature, poste d'aiguillage, réfectoire, dortoir, lampisterie, infirmerie, matériel et ustensiles quotidiens, vidéos, uniformes et une très belle collection de casquettes...

Tout au long de la visite, les guides présenteront, grâce à de nombreuses scénettes, l'univers des différents métiers du chemin de fer d'hier et d'aujourd'hui.

Au rez-de-chaussée : le monde de la vapeur et les débuts du chemin de fer en France. Les métiers aujourd'hui disparus comme celui du lampiste, du chauffeur ou des apprentis forgerons d'Ambérieu.

Nous nous mettrons à la place d'un conducteur de trains modernes dans la salle des pupitres. Une dizaine de cabines de conduite (dont celle du TGV) sont exposées et fonctionnelles, gardées en état par les bénévoles du musée.

Les métiers qui assurent la sécurité des trains, aussi bien au niveau de la voie que de la circulation. La signalisation et les aiguillages n'auront plus de secret pour nous !

À l'étage, des scénettes nous plongeront dans les ambiances diverses de la gare et son guichet, au réfectoire et dortoirs des "roulants" jusqu'à l'infirmerie.

Une salle consacre de larges vitrines aux différentes lanternes du chemin de fer, mais aussi à l'importance des cheminots d'Ambérieu-en-Bugey dans la Résistance durant la Seconde Guerre Mondiale.

Et encore, sur la mezzanine, une collection de trains miniatures et deux maquettes : celle de la gare d'Ambérieu-en-Bugey, et un réseau HO (au 1/87^{ème}).



Salle des pupitres



Une des deux vitrines consacrées à la Résistance Fer

2. Le château de Volognat à Nurieux-Volognat, pépite confidentielle

Nurieux-Volognat se situe au Centre-Est du département de l'Ain dans le Haut-Bugey, dans le massif du Jura. La commune actuelle résulte de la fusion le 1^{er} mars 1973 des communes de Mornay et de Volognat. Son territoire est vallonné par les Monts Berthiand.

Le site de Volognat était habité à l'époque celtique. La paroisse, placée sous le vocable de saint Martin existait déjà au haut Moyen Age et dépendait des seigneurs de Coligny, puis de

ceux de Thoire. Ces derniers donnèrent la terre de Volognat en fief à la maison de Mornay. La seigneurie de Volognat perdurera jusqu'à la Révolution française.

Volognat a traversé les siècles suivants sans trop de bouleversements.

- **Un peu d'histoire**

Le site de Volognat occupe une position stratégique aux confins de routes antiques qui permettent de franchir les premiers replis du Jura. **Sur cette frontière naturelle, la construction du château au Moyen Age constitue un maillon supplémentaire dans la chaîne de fortifications qui délimite les zones d'influences des familles au service de la Bourgogne, de la Savoie et enfin de la France.**

Lorsque Henri IV annexe la région, le château sort de la grande histoire pour devenir résidence et villégiature.



Volognat est à la croisée de deux routes immémoriales, l'une qui emprunte le col du Berthian en venant de Poncin, l'autre, débouche par le col de Ceigne dans la plaine de Volognat, toutes deux permettant de rejoindre, Besançon par Izernore, ou Genève par la cluse de Nantua.

Pendant la période gauloise, *Volumniacus* (Volognat) est en pays Séquane dont la capitale était *Vesontio* (Besançon). Les habitants de la région ont pour voisins les Helvètes à l'Est, les Allobroges au Sud, les Eduens et les Ségusiaves à l'Ouest. Ils vivent en bonne intelligence avec les Ambares qui commercent sur le Rhône, l'Ain et la Saône. Puis les Romains marquent le pays de leur empreinte comme en témoignent les vestiges du temple de la proche Izernore.

Au Moyen Age, la région, qui correspond au Haut-Bugey, est le fief du seigneur de Thoire et Villars, qui autorise en 1250, le fils de son vassal le seigneur Hugonet de Mornay, à s'installer au "**Mas de Volonia avec droit de pêche et de chasse**".

En 1301, Humbert IV de Thoire institue Volognat en seigneurie avec la permission d'y construire "une maison forte avec murs et tours".

Le pays est alors déchiré par les guerres incessantes que se livrent les partis du comte de Savoie et du duc de Bourgogne d'une part, et du dauphin, du seigneur de Thoire et Villars et du comte de Genève de l'autre, dont les possessions isolent celles du Comte

de Savoie situées en Bresse. La famille de Mornay semble néanmoins entretenir de bons rapports avec son voisin savoyard.

Au milieu du 14^e siècle, le comte de Savoie obtient l'allégeance des Thoire et Villars pour "ses terres de montagnes", alors que le Dauphiné bascule dans le royaume de France.



En 1388, la maison de Mornay est sans descendance, le seigneur de Thoire institue Jean de Feillens-Vologna nouveau seigneur de Volognat. La maison des Thoire et Villars s'éteint en 1423 laissant ses possessions, non dénuées de revendications bourguignonnes, à la maison de Savoie, le conflit se dénouant par un mariage.

En 1525, la famille du Saix accède à la seigneurie de Volognat et en 1547, c'est la famille de Moyria

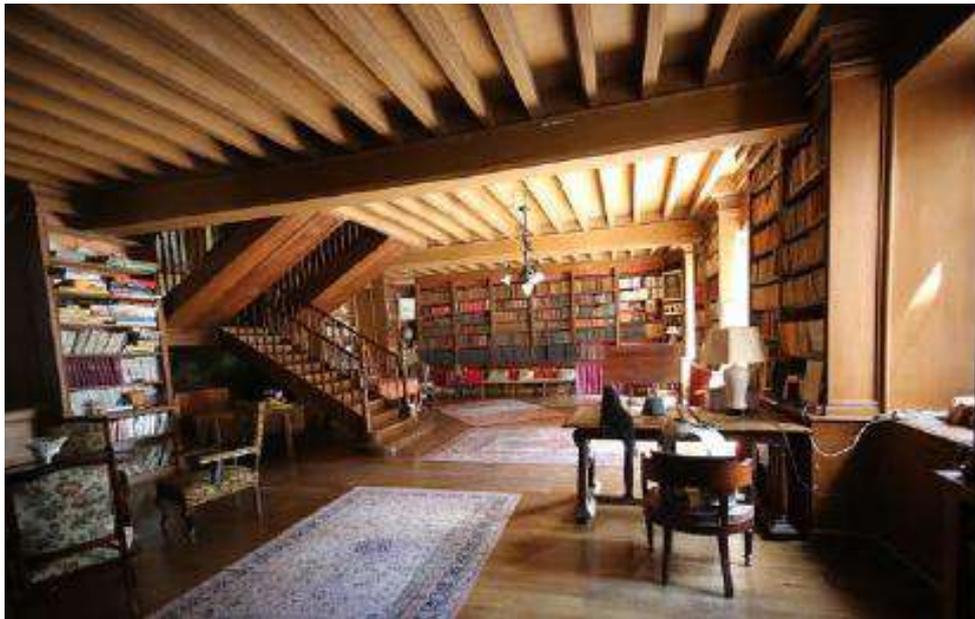
qui la reçoit par testament avec les armes des Feillens-Vologna.

Le Haut Bugey devient français par le traité de Lyon en 1601. A la fin du 18^e siècle, la famille de Moyria s'allie à une famille locale, les Douglas. Sous leur impulsion, le château est profondément transformé par l'adjonction d'une façade classique. Le blason des Douglas orne le fronton du château. Au cours de la Révolution française le chevalier Marie Antoine de Moyria, Seigneur de Volognat et Mespillat est incarcéré à Bourg-en-Bresse. Il meurt sans héritier.



Salon bleu

Le château de Volognat est habité par Jean Baptiste Desborde du Chatelet, maire de Volognat avant que le baron Laguette de Mornay ne le reçoive de Napoléon avec ses titres et ses terres en compensation de la perte de son bras à Wagram. Il devient député et conseiller général de l'Ain.



Bibliothèque

A sa mort en 1845, le château revient à Madame de Fabrias, puis à Monsieur Charrin qui le vend en 1876 à la vicomtesse de Douglas, descendante d'une ancienne famille écossaise et installée depuis longtemps au château de Montréal en Bugey.

Quatre ans plus tard, en 1880, c'est Hubert Vaffier, industriel à Louhans et arrière-grand-oncle des propriétaires actuels qui rachète le château.

Grand amateur des nouvelles technologies il fait installer l'électricité, qu'il produit lui-même grâce au torrent la rivière Berthiand qui traverse sa propriété et qui fait tourner une turbine. Il installe le téléphone, fait aménager une chambre froide derrière la cuisine, **mais surtout il se passionne pour la photographie et aménage un laboratoire pour le développement des photos ; c'est le personnage phare du château !**

A sa mort, la propriété revient à sa fille Marguerite Martelin qui la transmet à son tour aux trois filles de son cousin, Eugène Vaffier, qui meurt en 1915 à Ammertzwiler en Alsace à la tête de ses troupes.

Orphelines, les trois sœurs, Odette, Yvonne et Solange et leur tutrice, vont transformer le château en hôpital pour les blessés de la guerre.

Le château a été peint d'après une carte postale par Utrillo, en visite chez sa mère, madame Valadon, à Saint-Bernard dans l'Ain, entre 1924-1930.

Pendant la seconde guerre mondiale, il sert de repère à la résistance. Les Allemands, sans doute informés, mènent une opération de représailles. Les habitants du château de la Prairie, situé en contrebas, arrivent à les convaincre qu'il n'y a qu'un seul et unique château à Volognat : le leur.

Pressés, les Allemands repartent sans plus de vérification, **le château de Volognat a encore su user de la discrétion qui lui a fait traverser les siècles...**

En 1998, deux des trois filles d'Eugène Vaffier, Odette et Yvonne, lèguent le château à leurs enfants.

La famille Dulauroy souhaite conserver la simplicité du lieu, et si des travaux sont régulièrement entrepris pour entretenir la propriété, la priorité est donnée à l'amitié.

“Ainsi les invités à venir dans les lieux n’y trouveront pas la perfection technique d’un entretien sans faille, mais la grâce de la rencontre dans ces lieux bénis par des générations de bâtisseurs de fraternité”.



Nous découvrirons l’histoire et visiterons guidés, le musée du Cheminot à Ambérieu-en-Bugey et le confidentiel château de Volognat à Nurieux-Volognat dans son écrin de verdure.

Présentation proposée par Solange Bouvier

Sources (texte et photos) :

- <https://www.moulinsdefrance.org/publications/le-departement-de-lain-les-pays-de-lain-histoire-hydrographie/>
- <https://patrimoines.ain.fr/n/musee-du-cheminot-a-amberieu-en-bugey/n:1225>
- <https://fr.wikipedia.org/wiki/Nurieux-Volognat>
- <https://www.chateaudevolognat.fr/histoire-du-chateau/>
- Photos : © muséeducheminot
© chateaudevolognat transmises par les propriétaires